

AVEC CES AMIS DE MORGES AUX GRANDES-ROCHES

Seules les personnes nées au siècle précédent et dans les premières années du XX^e siècle se souviennent de la vieille maison des Grandes-Roches. Elle s'harmonisait parfaitement aux paysages. Avec son grand toit et sa « chape » d'« ancelles », elle était issue des grands bois qui l'entouraient. On y trouvait une bonne vieille salle à boire et aussi un magasin fort bien achalandé. C'est là qu'au siècle dernier les contrebandiers venaient s'approvisionner en denrées de toutes sortes. Il s'en allaient, ballot sur le dos, affronter les gabelous français, usant de passages discrets ouvert dans l'immense forêt de Risoud. Peu de gens se souviennent que c'est dans cette maison perdue que le pasteur Jaques du Lieu, vint chercher sa compagne, qui devait être par la suite la grand-mère maternelle de notre chantre romand Jaques-Dalcroze.

La vieille maison fut détruite dans un incendie au cours des années précédant la première guerre mondiale. Elle fut remplacée, oh sacrilège pour ces lieux ! par une construction en pierre et en ciment, qui fut comme une tache de mauvais goût dans ce lieu sylvestre. Toute la poésie et le charme s'enfuirent à tire d'aile. Bien sûr, les Grandes-Roches demeurèrent pendant un certain temps encore un lieu de promenade lorsque marcher était encore un plaisir.

Le domaine forestier, après quelques vicissitudes, fut acquis en 1944 par la fondation de l'Hôpital de Morges. La maison blanche fut convertie en une colonie de vacances et les enfants du bord du lac viennent chaque année prendre des forces au milieu des forêts toniques de sapins.

Ce sont ces enfants qui se chargent aujourd'hui de remplacer les anciens dieux familiers.

En faisant l'acquisition du domaine des Grandes-Roches, les autorités morgiennes ne firent en somme que récupérer un peu ce qu'elles avaient jadis à la Vallée de Joux. Il fut une époque, éloignée déjà de plusieurs siècles, où la commune de Morges possédait quelque trois mille hectares de pâturages et de forêts sur le territoire de la commune du Chenit. Cette surface diminua au cours des âges. Si les autorités avaient le don de double vue, elles agiraient sans doute différemment !

C'est donc en 1663 que les autorités de Morges se rendirent propriétaires des premiers domaines forestiers. Afin de marquer cet anniversaire, les autorités de la cité lémanique ont fait samedi dernier, une course au travers des domaines morgiens. A midi, tout le monde, soit le Conseil communal, la Municipalité et les invités se sont retrouvés dans la grande salle du bâtiment des Grandes-Roches où fut servi un repas succulent. Les maîtres des lieux avaient eu la gentillesse d'inviter les représentants des trois communes de La Vallée ainsi que M. le préfet du district, qui se trouva ainsi en compagnie de son collègue de Morges.

La presse vaudoise était aussi représentée et un grand quotidien lausannois donna la preuve de son ouverture d'esprit en déléguant à cette journée un correspondant spécial du plus beau noir. La ségrégation est bien inconnue dans le bon canton de Vaud. Comme il se doit, l'honorable syndic de Morges, M. Serex, salua au dessert tous les invités et leur souhaita la bienvenue. Puis, M. Robert, inspecteur, brossa un tableau synoptique de la situation telle qu'elle se présentait en Europe au temps des premières acquisitions morgiennes. Il nous apprit que le premier seigneur du Brassus fut en quelque sorte le Krupp de la république de Genève, puisqu'il était son fournisseur de boulets de canons. Cette qualité n'était pas sans danger, puisque l'histoire raconte qu'il fut assassiné nuitamment par un commando aux ordres du duc de Savoie, ennemi féroce de la Genève calviniste.

De la fabrication des boulets, les forges du Brassus passèrent à celle des faux, plus pacifique et tout aussi rémunératrice sans doute.

Lestés matériellement et intellectuellement, les participants à cette journée prirent le chemin de la Roche-Champion, laissant la place aux écoliers morgiens, qui prirent avec joie possession des lieux qui leur sont offerts. Nous leur souhaitons de bonnes vacances. Géo.